

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 15 JANVIER, 1925

I. G. BOUCHER, rédacteur

L'INDUSTRIE de la PATE de BOIS Au Nouveau-Brunswick

NOTRE SITUATION FORESTIERE — DUREE DES APPROVISIONNEMENTS

Les chiffres et les déclarations recueillis au cours de l'enquête de la Commission indiquent clairement que les industries forestières du Nouveau-Brunswick ont à faire face à une situation très grave. Autrefois la province possédait une excellente provision d'essences conifères; mais, par suite d'une utilisation considérable, pendant plusieurs générations, et des pertes occasionnées par les incendies et les insectes, la diminution du bois mou a été telle que la situation est des plus graves. Au point de vue géographique, la province est très bien située pour faire concurrence avec son bois sur les marchés étrangers, aussi bien sur ce continent qu'en Europe; et les conditions de croissance sont des plus favorables. Si cette province veut maintenir à position sur les marchés étrangers, il faut que le bois soit de qualité supérieure. Avec la diminution constante de la dimension des billes—et conséquemment du bois de meilleure qualité—constatée au cours de la dernière décennie, la province ne peut pas espérer être en mesure de faire concurrence aux produits de qualité supérieure de la côte du Pacifique, qui lui font déjà une concurrence sérieuse.

Il est également évident que, sans un accroissement réel dans la quantité des essences, la production du bois de construction et de la pâte de bois ne peut pas être maintenue sur l'échelle actuelle, et un rajustement économique de la consommation de ces deux industries s'impose.

Vu l'incertitude qui entoure le développement de nouvelles sources d'énergie, il est assez difficile de se prononcer sur l'avenir de cette industrie. Les derniers chiffres obtenus concernant la capacité maximum de rendement des fabriques en opération sont ceux de 1922, alors que le total pour toutes les sortes de pâtes de bois était de 110,000 tonnes. Au cours de cette année le rendement total en pâtes de bois de toutes les catégories a été de 104,822 tonnes, soit 95 pour 100 de la capacité totale. Pour obtenir ce résultat on a utilisé 204,020 cordes de bois. Si la capacité de production des fabriques restait stationnaires, la consommation maximum de bois ne dépasserait probablement pas 215,000 cordes. Cependant à mesure qu'on améliore les fabriques, il y a augmentation dans la capacité de production. Si la quantité d'énergie disponible est accrue, il est certain que la production de pâte mécanique sera augmentée, et c'est bien là la nécessité la plus pressante pour le moment. Tandis que dans toutes les autres provinces du Dominion productrices de pâtes de bois, la capacité de production de pâte mécanique est plus considérable que celle de la pâte chimique, au Nouveau-Brunswick c'est tout le contraire, de fait dans cette province la capacité de production de pâte chimique est 12 ou 13 fois plus considérable qu'autre, et le rendement en pâte chimique est 14 fois plus considérable que le rendement en pâte mécanique. C'est l'insuffisance de la province d'énergie actuellement qui empêche une production plus considérable de pâte mécanique, et ainsi retarde cette industrie et l'empêche d'atteindre son plein développement—c'est-à-dire la fabrication du papier et autres produits de fibres de bois. Bien qu'il semble de la plus grande importance d'augmenter la production de la pâte mécanique pour développer et stabiliser cette industrie, il est certain que la province ne peut pas facilement supporter une plus grande fabrication de pâte chimique à moins que des procédés pour l'utilisation des bois durs ne soient développés. D'après le procédé chimique il faut environ deux cordes de bois pour produire une tonne de fibre, tandis que pour la pâte mécanique, soit la corde suffit. Si on tient compte de la rareté de la matière première, il est évident qu'il faut diriger tous les efforts vers une augmentation de la production de la pâte mécanique.

Si les plans de la Commission d'Énergie Électrique au Nouveau-Brunswick, qui comprend un immense projet de développement et de transmission, sont exécutés il y a tout lieu d'espérer que la production de pâte mécanique sera considérablement augmentée, et qu'on atteindra le plein développement de cette industrie, soit la fabrication du papier et des autres produits de fibres de bois. De cette manière, une plus grande proportion du bois de cette province serait employée à alimenter les industries domestiques qu'on n'en emploie dans les circonstances présentes. Cependant, il ne faut pas oublier que la quantité d'épingle disponible ne permettra pas une plus grande expansion de l'industrie de la pâte de bois et du papier sans une diminution correspondante de la production du bois de construction. Il est absolument impossible de maintenir la production moyenne annuelle de 350 millions de pieds d'épingle de sciage, et en même temps de développer davantage l'industrie de la pâte de bois.

Quand aux exportations de bois à pâte, quoi qu'il n'y ait pas eu d'augmentation alarmante, il est également douteux qu'il y ait une diminution dans les circonstances présentes. Le bois coupé dans les forêts possédées par des particuliers est exporté librement, et celui qui provient des terres de la Couronne concédées ou non ne l'est pas parce que les permis ou les conditions de vente stipulent que ce bois doit être manufacturé sur les lieux.

La provision actuelle d'épingle et de sapin baumier d'environ 26.6 millions de cordes. Laissant de côté, pour le moment, l'accroissement annuel, et aussi les effets neutralisants des pertes occasionnées par les incendies, les insectes et la pourriture, il semble que la quantité disponible sera "complètement épuisée" dans 24 ans. Cependant, il faut ici supposer qu'on emploiera indifféremment l'épingle et le sapin baumier dans les deux industries. Si nous prenons l'épingle seule, la consommation annuelle est d'environ 19.4 millions de cordes, et la consommation annuelle d'environ 9 millions de cordes, soit un approvisionnement suffisant pour environ 21 ans.

Au sujet de l'accroissement, on peut dire qu'en général les conditions sont plutôt favorables au Nouveau-Brunswick pour les nouvelles pousses, mais rien nous permet de conclure que la croissance, après la germination, est plus rapide qu'en Nouvelle-Ecosse. Il est vrai qu'en certaines localités favorisées, telle la côte de la Baie de Fundy, la croissance est meilleure; mais si on prend l'ensemble de la province, le taux de 1 pour 100 appliqué pour fins d'analyse à la Nouvelle-Ecosse, semble devoir s'appliquer également aux conditions du Nouveau-Brunswick. Ainsi, avec une quantité totale d'environ 33 millions de cordes d'épingle et de sapin baumier l'accroissement annuel serait d'environ 33,000 cordes—chiffres beaucoup moins considérables, on le remarquera, que celui de la consommation annuelle de ces deux essences.

Ces déductions font ressortir davantage les conclusions tirées dans la section 8, à savoir, que "sans une augmentation réelle de la croissance forestière, il sera impossible de maintenir la produc-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES DES ÉCOLES RURALES EN FRANCE

En France, on le sait, tout le système d'instruction publique, depuis l'École Primaire jusqu'à l'Université et au Collège de France à Paris, est aux mains de l'État. Les municipalités, pas plus que les institutions d'éducation, ne choisissent leur personnel enseignant, lequel leur est affecté, tout juste comme les officiers sont envoyés dans les divers régiments. Toutefois pour les Instituteurs et Institutrices primaires de campagne, le recrutement est aussi régional ou même local que possible. Ces fonctionnaires ont toujours été mal retribués. Il y a quelques vingt-cinq ans, une maîtresse d'école villageoise, et débutante, de ma connaissance, recevait la somme mensuelle de 75 francs par mois—soit l'équivalent de 15 piastres canadiennes. Si les appointements ont augmenté depuis lors, le coût de la vie en a fait autant, et le résultat final est le même, ou à peu près. Il faut ajouter, cependant, que l'instituteur de campagne a droit à une chambre avec cuisine et cave dans le bâtiment d'école, et touche, de la Commune, des allocations en nature telles que le combustible et l'huile d'éclairage. Néanmoins sa situation financière n'est guère enviable. C'est pourquoi, en général, l'État fait en sorte que le personnel reste aussi près que possible de ses foyers, afin de pouvoir en tirer une partie de sa subsistance. Ce personnel, en effet, se recrute surtout parmi les fils et filles de cultivateurs; et les autorités comptent que maître et maîtresses se procurent des victuailles de la ferme de leurs parents—une idée plus pratique que générale!

Il n'y a pour ainsi dire aucun avenir, aucune chance sérieuse d'avancement dans cette si utile profession, en ce qui concerne les filles, qui, le plus souvent, se marient vite et quittent l'école sans regret. Une femme âgée comme institutrice publique rurale est pour ainsi dire un phénomène! Quand aux hommes, un peu mieux payés, ils cumulent d'habitude leur professorat avec les fonctions de Secrétaire de Mairie et de cette façon se procurent assez d'émoluments pour vivre modestement; ils épousent quelque fille de fermier pourvue d'une petite dot, et, économes comme ils le sont presque toujours, sans ambition, ils travaillent tranquillement en attendant leur pension de retraite. Quoiqu'il en soit, le niveau intellectuel et social des instituteurs et institutrices de la campagne, en France, est dans ces conditions, naturellement inférieur à celui de leurs collègues d'Amérique.

George Nestler Tricoché

PASSIM

LA VÉRITÉ

"L'Acadien" veut défendre ses collaborateurs et il s'emballe. Il veut faire de la malice et décocher au "Madawaska" la flèche suivante qui est fautive. Parlons des "personnalités" de qui dépend l'obtention de nos droits, le confrère dit: "Si les conditions ne sont pas toujours telles que ces "personnalités" puissent en toute occasion nous accorder tout ce que nous demandons, ou même ce que nous n'osons pas demander, il ne faudrait pas cependant que le moindre revers nous fasse oublier les considérations dont nous avons été l'objet dans de précédentes circonstances même lorsque "Le Madawaska" est trop absorbé dans l'étude de questions favorites particulières—celle de la prohibition par exemple—pour en faire mention".

Et le confrère rappelle la position d'antagoniste qu'a pris le Premier Ministre Véniot sur la question de l'abolition des districts scolaires. Pour la confusion de la conférence, qui ne peut concevoir l'indépendance chez un journal, nous reproduisons la dernière partie de notre premier-Edmundston du 4 septembre 1924: "Il nous fait plaisir aujourd'hui d'avoir à féliciter l'hon. P.-J. Véniot, Premier Ministre de la Province, pour l'attitude droite et énergique qu'il a prise contre tout changement à opérer dans l'organisation scolaire. Quelque soit les arguments qu'il emploie M. Véniot dans son plaidoyer, il reste cependant un fait assuré: le Premier Ministre est opposé à la centralisation de l'administration scolaire. C'est là l'opinion de tout catholique et français bien pensant, et l'attitude que le Premier Ministre a prise dernièrement sur la question est pour nous une garantie pour l'avenir. Tant que M. Véniot aura en mains les rênes de

l'administration provinciale, nous pouvons vivre tranquilles. Nous aurons toujours la liberté de choisir pour nos enfants, les instituteurs ou institutrices qui nous paraîtront les meilleurs. Mais si M. Véniot disparaissait de la scène politique, aurait-on cette même protection? De qui l'obtiendrait-on?

A tout événement, à nous de nous organiser.

RESOLUTION

Une assemblée du conseil de comté tenue à Edmundston mardi et mercredi de cette semaine, une résolution a été adoptée à l'unanimité réitérant les demandes faites l'an dernier au Bureau d'Éducation pour une plus large part au programme scolaire pour l'enseignement du français. Voilà une organisation qui ne craint pas de demander nos droits même au détriment de la popularité de certains politiciens, comme on le craint dans certains milieux.

SERA-T-IL PRÊT?

La session provinciale s'ouvrira au commencement de mars, nous dit-on. Le comité "Langue et Éducation" est-il à parachever le programme scolaire qu'il a été chargé de soumettre au gouvernement; dans lequel une plus large part sera donnée à l'enseignement du français dans nos écoles? C'est le temps d'y penser, s'il n'y a encore rien de fait. Il est reconnu qu'à l'approche des élections, le parti politique au pouvoir est très gêné.

J.-G. B.

L'HON. M. FOSTER AU SENAT

St-Jean, N.-B. 2.—Les amis de l'hon. Walter Foster, ancien premier ministre de la province, assurent qu'il sera incessamment appelé au Sénat pour succéder à l'hon. George W. Fowler, décédé il y a quelques mois.

tion du bois de construction et la pâte de bois sur la présente échelle, et qu'un rajustement économique de la consommation de ces deux industries s'impose. Elles démontrent aussi qu'il est très urgent de réduire au minimum le plus possible les pertes causées par le feu, les insectes et la pourriture. La situation dans la province forestière, on n'y parviendra qu'en appliquant des mesures rigoureuses pour diminuer le gaspillage, et augmenter l'accroissement annuel.

(Extrait du rapport de la Commission Royale sur le bois à pâte)

LE TEMPS N'EST PLUS DES STERILES LAMENTATIONS ET DES LACHES SOUMISSIONS

Elles ne sauvent rien et compromettent tout, dit l'évêque d'Ancey dans une lettre à son clergé.— Pas de politique.

LA RESISTANCE S'ORGANISE

L'honneur défend aux catholiques de se dérober à la lutte.— Le salut de la civilisation chrétienne en est l'enjeu.

Paris.— Dans une lettre très détaillée, S. G. Mgr. Florent de la Villabel, évêque d'Ancey, a donné de sages instructions au clergé de son diocèse concernant la fondation et le fonctionnement de l'Union diocésaine pour la défense des intérêts religieux.

"Notre honneur et vos services— ceux du dedans et ceux du dehors— le souci des âmes confiées à notre sollicitude, nous interdisent de nous dérober à ces luttes annoncées à grand fracas, et dont l'enjeu, après tout, est le salut même de cette civilisation chrétienne qui a fait, durant quatorze siècles, la grandeur de notre pays. Le temps n'est plus des stériles lamentations et des lâches soumissions. Elle ne sauvent rien et compromettent tout! Comment mériterions-nous les bénédictions de Dieu si nous ne nous opposons pas de toutes nos forces à cette tentative de déchristianisation dont nous voyons se dessiner chaque jour le plan! Nous sommes Français et chrétiens! Nous entendons profiter des avantages que nous confèrent ces deux titres glorieux. Non, nous ne menaçons personne, mais nous voulons avec tous ceux dont nous avons la garde réclamer toutes les libertés nécessaires auxquelles nous avons droit et qu'il n'est au pouvoir d'aucun homme, d'aucune secte, d'aucun gou-

vernement, de nous refuser." Point de politique de parti, dit l'évêque. Les membres de l'Union gardent à cet égard toute leur liberté.

"Nul ne doit donc être exclu de l'Union en raison de ses idées politiques, mais nul ne doit non plus se servir d'elle pour favoriser le parti politique auquel il appartient."

ON S'ORGANISE

Paris.— S. G. Mgr de Cormont, évêque d'Aire et Dax, vient d'annoncer la constitution d'une organisation diocésaine de défense et d'instruction qui réunira et fortifiera les œuvres déjà existantes. Il a fait appel à tous ceux qui veulent la liberté religieuse et la liberté familiale.

xx

S. G. Mgr Rivière, archevêque d'Aix, prépare activement l'organisation définitive par la constitution des Unions paroissiales et cantonales. Les adhérents devront s'engager: 1. à défendre jusqu'à l'extrême limite les droits de l'Église à combattre effectivement en même temps que par leurs votes toute la législation contraire à Dieu au surnaturel, aux intérêts catholiques et à nos libertés religieuses, soit d'associations, soit d'enseignement; 2. à promouvoir enfin le développement des œuvres religieuses et sociales établies dans leur paroisse.

UN JUGEMENT SEVERE!

C'était en l'an mil-neuf-cent-vingt-quatre, au temps où la prohibition faisait ses ravages les plus étonnants. Depuis longtemps les inspecteurs, ne connaissant l'inutilité de leur fonction, coulaient une vie douce et paisible au dépend de l'Etat et des "bootleggers". L'un d'eux, bien rempli de "l'esprit de devoir" comme il s'en vend dans toutes les petites boutiques, fit un jour une descente pas trop rapide chez un vendeur licencé.

Le seul résultat fut qu'il faillit se tordre le cou. Trébuchant ici et là, l'inspecteur remonta en voiture et file... le poulin noir. L'attelage, s'arrêta dans la grange et l'inconscient qu'il avait intelligemment traîné acheva là de cuver son vin.

Le Grand Chef entendit parler de la chose. Il fallait sévir, le public déjà disait que si la chose se répétait ça pourrait causer un scandale. Alors parce que l'inspecteur s'était "mis chaud" (sans jeu de mot), le Grand Chef consulta sa liste des punitions sévères puis conseilla à son subordonné un repos de quelques semaines avec promesse de réinstallation. Et il tint sa promesse.

Conclusion: QUI BENE AMAT, BENE CASTIGAT.

INTERMEDE JOYEUX

Le ministère et ses amis ne se désintéressent pas totalement des manifestations catholiques, ils les suivent parfois avec curiosité. A La Roche-sur-Yon, on aperçut l'envoyé spécial; au départ pour Vesoul, M. J. Noney vit un employé très occupé à noter les voyageurs: à Carhaix (Finistère), M. Lancien, sénateur de ses administrés pour Quimper, envoya, d'après le Petit Breton, la garde champêtre à la gare prendre les noms des partants. Le malheureux fonctionnaire n'y arrivait pas; ils étaient trop, plus de 300! Vivement amusés, les catholiques s'empressaient autour du garde champêtre et lui dictaient à pleine voix leurs noms et prénoms.

Mort d'un Religieux

Le R. P. Sylvain Arsenault, fils aîné de feu le Sénateur Arsenault et frère du Juge Arsenault, de l'Île du Prince-Edouard, est décédé il y a quelques jours, aux Etats-Unis, dans le Dakota Nord. Il était le frère de Mme P. W. Dugal de Québec.

LE DEVELOPPEMENT DES POUVOIRS HYDRAULIQUES DE LA PROVINCE

Le développement industriel du Nouveau-Brunswick dépend de la quantité d'énergie électrique que l'on peut offrir et de son coût. — La Commission des Pouvoirs Hydrauliques. — Le développement de l'hydro à Musquash et à Grand Falls.

HISTORIQUE DE LA COMMISSION DES POUVOIRS HYDRAULIQUES

En 1920, la Législature du Nouveau-Brunswick, reconnaissant la nécessité d'avoir de l'énergie électrique à bon marché pour le développement de nos industries et pour l'usage domestique, passa un bill appelé "The New-Brunswick Power Act", incorporant une Commission provinciale pour développer les ressources d'énergie électrique de la province dans l'intérêt de tous les habitants. Cette Commission fut nommée au mois de juillet 1920, et les membres qui la composaient se mirent immédiatement à l'œuvre. Dès le mois de novembre de la même année les travaux commencent sur la rivière Musquash. Les usines étaient complétées au mois de juillet 1922 et prêtes à donner du pouvoir jusqu'à la ville de St-Jean. Au mois de novembre, la ligne Westfield était prête à distribuer la lumière et le pouvoir à tous les résidents établis sur son parcours. Une autre ligne de transmission à haute tension, fut construite dans la direction de Moncton, et au mois de février 1923, la ville de Moncton était éclairée par le pouvoir de Musquash. D'après la "Dominion Board of Statistics" le nombre total des consommateurs d'électricité au Nouveau-Brunswick, en 1923, était de 23,250. La Commission provinciale des pouvoirs hydrauliques compte à date 11,287 compteurs (meters) alimentés par Musquash et 536 compteurs sur le North Shore System, ce qui fait un total de 11,823 clients. De ce nombre 952 consommateurs sont de la campagne, lesquels n'utilisaient pas l'électricité auparavant. Se basant sur les mêmes statistiques, l'on peut dire que 75,000 personnes bénéficient de l'énergie électrique développée par le gouvernement. Ce nombre représente 20% de la population totale du Nouveau-Brunswick, ou 37% des personnes qui font usage de l'électricité.

Le capital requis pour entreprendre tous les travaux, tels que développement des pouvoirs, lignes de transmissions distribuées à la campagne, etc., est obtenu par l'émission de débentures provinciales, qui sont des obligations directes pour la province. La Commission, dans toutes ses entreprises, établit un fonds de réserve pour le rachat de ses obligations dans une période n'excédant pas 30 ans. Les usines de Musquash porte maintenant une charge de 5,700 C.V., et ont produit durant le mois de décembre 1,500,000 heures kilowatt.

Le développement de l'énergie de la Musquash permet l'économie de 20,000 tonnes de charbon. Celui de Grand Falls fera économiser 250,000 tonnes par année. La Commission a en opération 138 milles de lignes de transmission à haute tension 100 milles de distributions, alimente les deux plus grandes villes de la province, deux autres petites villes, ainsi que plusieurs villages et cantons. En 1923 la Commission avait 5,412 clients. En l'an dernier elle en comptait 11,287.

Cette question du développement des chutes du Grand Sault remonte à plus de cinquante ans en arrière. A différentes époques des franchises avaient été accordées à des capitalistes américains avec la promesse de ces derniers qu'ils développeraient ces grandes ressources hydrauliques. Jamais rien ne fut fait. Les capitalistes attendaient toujours pour exécuter leurs promesses, l'instant où l'entreprise pourrait leur rapporter de gros profits.

C'est sous le régime Foster que la politique du développement de nos ressources hydrauliques par l'Etat fut mise en exécution, par le développement de la Musquash afin d'alimenter la ville de St-Jean. Les résultats furent tellement satisfaisants qu'on dut, sur les instances du public, établir un système de radiation dans tout le sud de la province et qui s'étend jusqu'à Moncton, couvrant les comtés de St-Jean, King, Queens et Westmorland.

Les résultats de cette première entreprise furent tellement encourageants que l'Hon. P.-J. Véniot, à son avènement au poste de Premier Ministre de la Province, résolut d'entreprendre la mise en valeur des chutes de Grand Sault. Il y a environ un an, le gouvernement demanda à la Commission des Pouvoirs Hydrauliques de la province, composée de l'Hon. Dr. Smith président et l'Hon. J.-E. Michaud commissaire, de faire une enquête sur la possibilité et le coût de l'entreprise au Grand Sault. La Commission, avec l'aide des meilleurs ingénieurs consultants du pays, a présenté au gouvernement un rapport très encourageant.

Le plus important et le plus difficile des préparatifs à cette entreprise n'est pas encore terminé. Les eaux de la rivière St-Jean, par leur situation géographique, sont des eaux internationales qui ne peuvent être utilisées par le Canada ou les Etats-Unis qu'avec l'autorisation de la Commission des Eaux Internationales. Celle-ci est composée de représentants des deux pays nommés par Londres et Washington.

Les plans projetés pour l'utilisation des chutes du Grand Sault comprennent trois barrages. Le premier sera à l'endroit des chutes, le deuxième à la décharge du lac Témiscouata et le troisième sur la rivière St-François pour refouler les eaux jusqu'à la Rivière-Bleue. Vu que certains travaux se font dans la province de Québec, la Commission doit demander certains privilèges à la Législature de cette province, ce qu'elle fera à la présente session. Pour utiliser les eaux de la rivière St-François, dont la source est en terre américaine, la Commission devra également en demander la permission à la Législature du Maine, pendant la prochaine session qui doit avoir lieu au cours du mois de janvier.

Le travail de préparation, consistant en sondages et arpentages, a coûté près de \$100,000. D'après les calculs des ingénieurs, l'on s'attend à développer de 40,000 à 100,000 chevaux-vapeur, selon le pouvoir que l'on obtiendra.

Les travaux de barrages commenceront aussitôt que les dernières formalités avec la Commission des Eaux Internationales, et les Législatures de Québec et du Maine seront remplies. Le coût de l'entreprise sera réparti de telle manière que le consommateur n'aura à payer que pour le service.

Avec le développement du Grand Sault et l'énergie actuellement générée à Musquash, la population entière du Nouveau-Brunswick jouira des avantages du pouvoir électrique, et ce, au prix coûtant. Non seulement l'électricité sera fournie à très bon marché, mais le pouvoir sera accessible à tout individu grâce aux lignes de distribution qui parviendront à la province.

Le développement du Grand Sault, loin d'être un fardeau pour les contribuables, sera une grande source de revenus. Le coût entier sera réparti et payé par les consommateurs à chaque mois. La réduction sur le coût de l'électricité qu'apportera le développement de l'hydro à Grand Falls sera une économie de plus de trois cent mille piastres. Ceci montre la nécessité de commencer les travaux de construction immédiatement.

(annonce)

"COCKTAIL" N'EST PAS FRANÇAIS

Paris, 12. — "L'Académie Française ne veut pas du mot "cocktail" dans son dictionnaire" a déclaré Maurice Donnay, "mais non pas parce que l'Académie est devenue prohibitionniste, ni parce que l'Amérique est devenue anti prohibitionniste."

Plusieurs se demandent pour quoi le mot a été proposé. Un grand nombre d'autres regrettent que le mot n'ait pas été adopté, tandis que ceux qui sont au courant de la qualité des boissons mélangées servies dans les prétendus bars américains, à Paris, donnent tout leur appui moral à l'Académie.

"J'ai voté contre, bien que j'aie employé le mot dans ma pièce "Education de Prince", il y a plus de vingt ans", a déclaré M. Donnay. "J'ai agi ainsi parce que son usage est restreint et n'a pas plus de prétentions à une place dans un dictionnaire français qu'une foule d'autres mots américains et anglais qui sont communs dans certains milieux en France. Si on adoptait cocktail, il y aurait pas de raison pour ne pas adopter "ice cream en même temps."

CONSEIL

Une femme a fait durer un jeu poêle en l'arrangeant de la façon suivante: elle a parties de la endre et du sel à moitié égales et en a fait une pâte dont elle a rempli toutes les fissures du jeu poêle, puis à l'aide de feuilles d'amante elle a refait l'intérieur de son poêle excepté le fourneau.

FIERTÉ DE RACE

Un ménage de Canadiens-français, dans une aisance relative, a adopté une nièce orpheline. L'auteur nous caractérise de jeune fille canadienne-française, intelligente, sans pédanterie, ayant le goût artistique développé, une belle délicatesse de conduite et de tenue. La jeune fille est douce et soumise aux désirs de ses parents, mais il est un point sur lequel elle est intrinsèque: sa race, sa religion, sa langue.

Est-il besoin de dire qu'au physique, Lucienne est un joli type de sa race.

La tante a cédé à l'ambiance de fréquentations dans les milieux anglais riches: elle veut que sa nièce épouse le fils d'un gros négociant venu des Etats-Unis qui a fait fortune à Québec.

M. Hartley, de son côté, ne veut pas ce mariage, parce que, dit-il, "cette jeune fille n'est pas de notre race, elle est catholique et elle n'a pas le sou" — et ces jeunes Canadiennes sont tellement fières de leur race..."

Bref, Lucienne résistera à sa tante, s'occupera peu de l'assentiment arraché par le jeune Hartley à son père elle épousera un jeune Canadien-Français de talent, Georges Crevier, auquel son oncle, un riche docteur de Québec, laisse toute sa fortune.

A côté de Lucienne, qui est d'une excellente éducation et d'allure distinguée l'auteur nous trace le portrait d'une jeune Canadienne-française qui veut l'ingérer l'anglais et qui, sans prendre les réelles qualités de la race saxonne, en accentue les défauts.

Gabrielle en est arrivée à oublier et à mépriser sa langue maternelle, ce qui la fait mépriser même des Hartley, auxquels elle veut plaire, car M. Hartley, qui

parle correctement le français, n'a jamais songé à abandonner sa langue; il sait que tout homme qui abandonne sa langue renie sa patrie.

Voici, en quelques notes brèves, le plan d'ensemble de ce roman canadien, qui ne vise pas aux grandes phrases, qui est écrit simplement, mais comporte de l'observation, de jugement de bons enseignements et d'excellents principes exposés de façon alerte et agréable. L'ouvrage, illustré par Albert Fournier, fait partie des Editions Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal. Cette maison vous enverra ce roman, sur réception de 30c.

LA SANTE

PUBLIQUE

La situation relative à la santé publique au Canada, est satisfaisante, si l'on se base sur les statistiques vitales du mois de novembre, et qui sont relevées d'un groupe de personnes de la classe industrielle en ce pays. La moyenne à cette époque de l'année. La diminution est due en grande partie à un déclin dans la mortalité causée par les maladies intestinales, la tuberculose, la néphrite chronique, l'hémorragie cérébrale et le cancer. La mortalité causée par la grippe, la pneumonie et autres maladies de l'organe respiratoire, est à peu près égale en moyenne à ce qu'elle était durant le mois précédent.

Durant les cinq derniers mois quatre cas de suicide et quatre d'homicide ont été rapportés en Canada ce qui offre un contraste frappant avec les chiffres rapportés aux Etats-Unis pour ces genres de morts violentes, durant la même période.

Le CANADA FRANÇAIS

Livraison de décembre 1924

La grande revue de l'Université Laval va de l'avant. La livraison de décembre nous est parvenue nouvelle qu'elle marche de progrès en progrès. Cette fois encore ses nombreux lecteurs seront servis à souhait. Mgr L.-A. Paquet, collaborateur bien connu, publie dans ce numéro l'un des chapitres d'un volume qui paraîtra bientôt. Ce chapitre raconte Les triomphes de la parole de Dieu. On sait qu'actuellement se fait, en France surtout, un grand mouvement en faveur du Théâtre chrétien. C'est M. Henri Ghéon qui en a pris la direction. M. Gaillard de Champris, professeur à l'Université Laval, consacre une chronique littéraire à ce Renouveau. Pages excellentes qui nous renseignent on ne peut mieux sur ce retour aux saines traditions. M. l'abbé Henri Simard nous donne son quatrième et dernier article sur Les premiers principes de la T. S. F. Dans ce même numéro les lecteurs trouveront encore des "études", La vieille maison et Sonnet du sable signés par Millicent, poétesse bien connue, couronnée par le jury au dernier concours pour le Prix David, et Georges Boulanger, un jeune qui promet. Les congrès scientifiques de Toronto, tenus au mois d'août dernier, M. Adrien Pouliot, professeur à l'Université Laval, nouveau collaborateur, nous en parle avec autorité. La Chronique de l'Université est des plus actuelles et des plus instructives. Et cette fois encore, plusieurs pages de bibliographie qui ont pour objet les livres canadiens et européens les plus récents.

Abonnement, \$3.00 par année. Casier 218, Université Laval, Québec.

27 27 27 27

Ce Superbe Piano Droit

GRATIS

TROUVEZ LA SOLUTION

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT-SEPT". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habileté et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano SCHUBERT, style Louis XV, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

PREMIER PRIX
Le piano Schubert, Louis XV, illustré ci-dessus. Valeur \$455

DEUXIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de \$485 pour \$125

TROISIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de \$485 pour \$150

QUATRIEME PRIX
Un Phonographe Sono-Phone, "Onesole". Valeur \$125

QUINZIEME PRIX
Un Phonographe Sono-Phone, "D". Valeur \$110

94 PRIX ADDITIONNELS aux 94 meilleures réponses suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT. VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

INSTRUCTIONS

Prenez les nombres de 5 à 13 inclusivement et placez-les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 27. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.

Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable.

TOUTES LES REPONSES DEVIENT ETRE RECUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT LE MERCREDI, 28 JANVIER, 1925.

P.T. LEGARE
DEPT. F. & H.
273, Rue St-PAUL Québec.

27 27 27 27

La S...

LA RUE

Fal d'article aujo... Après six mois maçonnie, le sou... s'élève en tempé... France éternelle...

Ces documents... avec le carte du gé... tel que les livr... tionne tous ceux a... le une goutte de... dans les yeux...

"Partout dans l... tiers de son m... communiste" (C... Le 21 novembre... Wagram, dans une... "Fédération des... lic", 6000 m... voix des patriotes... Les Soviets...

Le tribunal sévèr... Plus de paroles... immédiatement. De... Le 23 novembre... manifestants en... rées, les délégués... ges et notes, les... trois heures au cha... International, le... clamour...

Préface de l' "E... A bas le Franc... Russiel..."

Cette fermentation... et l'attentat de... D'abord, par les ju... se, car les masses... sent et soutiennent... tous les journaux d... Ensuite, par des... tes — à Paris en... niels mois — et par... ces sans nombre... de 100 par jour, de... région parisienne, s... onze jours...

A Tourcoing, en... 13 au 16 novembre... De même à Lille, l... tenciennes, Gravel... creusot, etc.

Ob les communi... les vraines en ven... l'Espérance par... Nos universités... traitants comme le... ("Humanité", 24 p... Ils veulent...

La création im... trional révolutionn... Les crimes commu... plus que français... Les responsables... se, les deux militai... sine, les deux mil... l'Union nationale... gnie en 1920, les... les années, etc... "C'est évident, tout... de même général..."

Nous ne sommes... tré de paix in... (L'Humanité, 16 no... 16 nov. 1924)...

Le 23 novembre... premiers le parti d... profiteurs, ainsi, l... nationaliste, les r... nous et le malin... (nov.)

Comptez avec... vons avec de haï... (Compta; 16 nov.)

Et la corporatio... Au moment prop... l'énigme la lecture... aide en gros...

Remontez et enfan... voir tirer. Rien qu'... 20 lettres de forme... Nous devons nous... l'année 1924 (16... novembre)

Mais comment se... lie des années? De... part, en date du... 1924, il fut b... ment général de... depuis naissance, de... avec indication de... gassin et des comp... (16 nov.)

Sans compter, u... les députés claud... les armes qu'ils po... (16 nov.)

Pourtant, Véniet... te peut amener un... une riposte.

Cette riposte est... D'abord, toutes... tions succédant les... forces ont leur ame... et nous, nous la r... boiteuse...

Il s'agit, en fait... et figurent toutes... supérieures de Par... On y voit non seule... et les hommes commu... M. de la Roche, les... les magasins de nou... le Cois Musard, à M...

La Situation en France

LA RUSSIE
Pas d'article aujourd'hui.
Après six mois de dictature...

Ces documents qui m'arrivent
avec la carte du général de Gaulle...

Le tribunal révolutionnaire...
Plus de paroles. De l'action
immédiate. Dans la rue!

Cette fermentation est produite
et entretenue méthodiquement.
D'abord, par les journaux de classe...

Ensuite, par des Congrès répétés...
à Paris en ces deux derniers mois...

On les communistes veulent
la victoire en vain.
Il leur faut le pouvoir.

La révolution immédiate d'un
tribunal révolutionnaire qui juge...

Les responsables de la guerre...
les chefs militaires, les assassins...

Nous ne sommes pas un instrument
de paix mais de guerre.
(Congrès communiste féminin, 16 nov. 1924)

C'est le coup de fusil que vous
prenez la terre des grands propriétaires...

Et les communistes continuent:
Au moment propice, ce sera
l'assaut de la troupe rouge, la fusillade...

Remarquez que les enfants doivent
savoir tirer. Rien qu'à Paris, il y a
200 000 enfants de formation de tir.

Mais comment se procureront-ils
des armes? La décision du parti
est prise en date du 24 septembre 1924...

Sans compter, naturellement,
les dépôts clandestins et toutes
les armes qu'ils possèdent déjà.

Pourtant, l'émisme communiste
peut amener immédiatement
une riposte.

Cette riposte est prévue.
D'abord, toutes les organisations
surrealistes de réaction par la force...

Il faut, ainsi, une longue liste
où figurent toutes les maisons
surréalistes de Paris et de province.

LES CANADIENS FRANÇAIS ET LE CAN. NATIONAL

A l'occasion du premier anniversaire
du service radiotéléphonique
du Canadian National et de la fin de l'année 1924...

M. Robb qui est directeur du
radio et de plusieurs autres services
parla en français. Il dit son
extrême plaisir de pouvoir s'exprimer...

M. Robb parle ensuite des efforts
faits non seulement pour rapatrier
les Canadiens-Français, mais pour
revenir ici ceux qui ont tendance...

Le radio mentionne encore le
voyage en Acadie qui s'est effectué
l'été dernier dans deux trains
d'acier du Canadian National...

Je pourrais continuer...
A quoi bon!
La torpille communiste est là,
toute chargée.

Un télégramme de Moscou peut
la lancer demain contre l'édifice
national bâti par le travail honnête
et obstiné de vingt siècles
français.

Et qu'il entende ensuite en lui-même
le cri d'angoisse de toute sa
race, laquelle ne refuse pas
de mourir, mais tout de même
pas comme un stupide bovidé,
dans un abattoir rouge...

Pierre l'ERMITE.

émetteurs à disposition des
personnages canadiens-français et
l'automne dernier a transmis ici
les discours prononcés à Versailles...

M. Robb demande aux Canadiens-français
d'écrire au service de radio et lui
communiquer leurs appréciations ou leurs
critiques, car ces remarques servent
de guides aux directeurs.

Parlant du rapatriement l'orateur
dit: "Ce problème reçoit toute
l'attention voulue du service
de colonisation sous mes ordres.
Convaincu qu'il est de l'intérêt
du Canada de ramener ici ces
colons incomparables autant qu'il
est de l'intérêt des canadiens émigrés...

M. Robb parle ensuite des efforts
faits non seulement pour rapatrier
les Canadiens-Français, mais pour
revenir ici ceux qui ont tendance
à émigrer et il rappelle que le fameux
voyage de la Liaison Française, organisé
l'an dernier de concert avec le service
de colonisation du réseau, avait
pour but de faire connaître les
centres de colonisation canadiens-français...

Le radio mentionne encore le
voyage en Acadie qui s'est effectué
l'été dernier dans deux trains
d'acier du Canadian National et a
démontré entre autres choses
l'excellence du service de ce réseau...

CONSEIL
Mettez un papier commun sur
les murs de votre cuisine ou de
votre chambre de bain; recouvrez
d'une mince couche de vernis.
Voyez à ce que les murs soient
bien secs avant d'y appliquer le
vernis. Le papier ainsi traité
durera beaucoup plus longtemps
que l'autre.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
près de l'Hôtel Royal
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

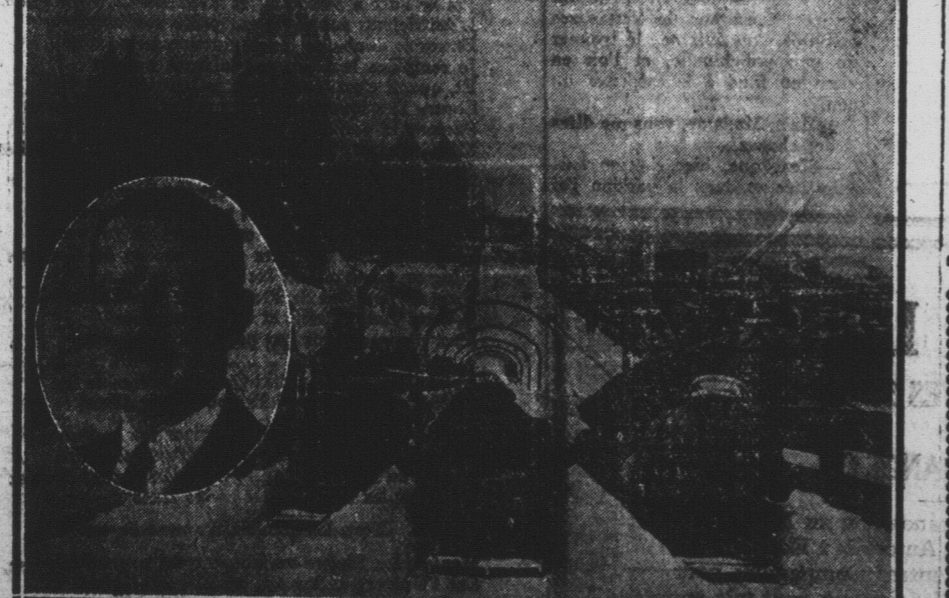
Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston, N. B.

OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE
PROFESSIONNELLE.
EDDIE J. ALBERT
Rue Victoria, ———— Edmundston, N.B.

La pipe imbouchable "Sicana"
est économique; elle consume
jusqu'au dernier grain de tabac.
Partout à \$1.50
ou en gros 105, CÔTE LÉGE
111, rue St-Paul - Québec.
FRAIS DE POSTES PAYÉS.
SICANA
HUIT MODELES DIFFERENTS

BIJOUTERIES
Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES
de Haute Qualité, et le Plus Nouveau.
Nous Entravons Toutes les Sortes de Bijouteries,
l'Argentierie et l'Ivoire française.
Nous Réparons les Montres Promptement et avec
Grand Soins. Nous vous Garantissons entière
satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner
Nos Marchandises.
EDDIE J. ALBERT
BIJOUTIER
EDMUNDSTON, N. B.
La Réparation des Montres est sous la direction de
M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Saison des Sports d'Hiver à Québec



La vieille capitale avec l'hiver prochain
accueillera les amateurs de sports
d'hiver de tout le continent.
Déjà l'on songe aux préparatifs
déterminés de la saison de 1925
et l'on se dit que l'on aura pour
la saison de 1925 un hiver
très agréable. Au Club Mont
Tremblant, le plus grand
club de sports d'hiver de Québec,
on vient de constituer un
comité directeur des sports
d'hiver M. S. Des Bâillères,
un homme qui a fait pour
la saison de 1924 un excellent
travail. C'est à ce comité
qu'il appartient de faire
la saison de 1925.
Parmi les sports d'hiver
qui sont les plus populaires
chez nous, le ski est le plus
populaire. C'est pourquoi
le club de ski de Québec
a fait pour la saison de 1925
un excellent travail. C'est à ce
comité qu'il appartient de
faire la saison de 1925.
Parmi les sports d'hiver
qui sont les plus populaires
chez nous, le ski est le plus
populaire. C'est pourquoi
le club de ski de Québec
a fait pour la saison de 1925
un excellent travail. C'est à ce
comité qu'il appartient de
faire la saison de 1925.

De Qualité Toujours Uniforme
Le Délicieux THÉ
"SALADA"
 est la marque la plus en vogue parmi les thés emballés qui se vendent dans l'Amérique du Nord.

People's Market
OUI C'est bien là que les personnes de goût s'approvisionnent. C'est là que vous trouverez les meilleures viandes, les meilleurs poissons.
 Avez-vous goûté à cette bonne saucisse? Elle est délicieuse!
 Téléphonez au No. 143.21
 A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR
 propriétaires.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
 Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films.
 Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
 Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
 — AGRANDISSEMENT —
 Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
 J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
 Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
 Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
 Edmundston, N. B.

Cormier & LeBlanc
 ASSURANCES DE TOUTES SORTES
 THE PALATINE INSURANCE CO.
 La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde
 Nous en Sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston
 Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très enviables.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA
 Nous sommes maintenant prêts à vous offrir un Nouveau Plan avec la MUTUAL LIFE OF CANADA. Ce qu'il y a de mieux de meilleur marché en Assurance-Vie.
 NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE
 Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC
 Bureau: Edifice Madawaska

J'AI TROUVÉ UN MARI

—Bonsoir Mme Labonté.
 —Bonsoir Mme Dubonheur.

C'est ainsi qu'après vèpes, les deux grandes amies entameront leur conversation dominicale. Il y avait bien deux ou trois ans, que presque chaque dimanche on les voyait, au sortir de l'église, faire route ensemble et le plus amicalement du monde, causer leur vingt minutes traditionnelles.

Ce soir-là Mme Dubonheur semblait plus ouverte, plus heureuses que de coutume.

Son amie ne put s'empêcher de le souligner.

—Mais dites donc chère amie un bonheur nouveau a-t-il neigé sur vous, vous êtes si rayonnante.

—Ah! c'est que j'ai découvert qu'il y a encore des hommes.

—Pour une trouvaille, c'en est une, mais je ne vois pas la relation entre cette trouvaille et votre bonheur.

—Imaginez-vous que j'ai enfin trouvé un mari.

Mme Labonté resta comme suffoquée. Elle n'en croyait pas ses oreilles. Elle était ni plus ni moins que scandalisée. Elle ne dit rien et, pour toute réponse, regarda son amie, mère de famille et mariée depuis six ans.

Mme Dubonheur se hâta d'ajouter:

—Je vois, chère Madame, qu'il va falloir expliquer. Eh! bien, vous connaissez mon mari?

—Sûrement, c'est ce qui m'a fait.

—Il était le plus gentil, le plus confiant, le plus doux et le plus aimé des maris.

—Je vous en ai souventes fois félicité.

—Mais cet empressement, cette douceur, cette immense confiance et cette inaltérable gentillesse m'agaçaient, avaient fini par me déplaire.

—Vous êtes étrange, ma chère. Je ne vous comprends pas.

—A le voir toujours vouloir mes volontés, toutes mes volontés, toujours les prévenir.

—Mes, Madame, c'est là de quoi remercier le ciel. Y a-t-il de nombreux ménages comme le votre.

—Si je disais: Allons veiller, ce soir, il répondait: Allons veiller. Je suggérais: Allons au théâtre. Il reprenait: Mais certainement, ma mignonne. Manifestais-je le désir d'avoir un chapeau, une robe, un bijou: jamais il ne refusait.

—Mais c'est le bonheur sans mélange, ma chère. Je ne vois pas où vous voulez en venir.

—Eh! bien, j'avais fini par faire à ma tête.

—On peut parfois exagérer un brin.

—Et, laissez-moi vous l'avouer, à force de vivre avec un homme qui dit toujours: Amen, à tous les caprices. A force de n'avoir pour compagnon de vie qu'un minutieux exécuteur de toutes ses volontés, l'on finit pas le trouver un peu polichinelle, et l'on en vient au fond à le mépriser un peu.

—Mais, Madame, vous me dites là des choses.

—C'est que, hier, je me suis emportée et dans la passion j'ai

AU FOYER

LE NOEL CHEZ SATAN

Lucifer parle aux damnés:
 Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu Entende ce soir le carillon de Dieu!

Depuis dix-neuf cents ans, quand la Noël approche, La terre se transforme en une immense cloche. Quelque soleil éteint, que l'éther environne, Avec le vent pour corde et l'azur pour essieux, Comme il faut un battant pour que l'airain résonne, Frappe comme un marteau sur ce bronze géant A l'enfant-Dieu couché dans la crèche humble et noire! Et les anges — les bons — revêtus de clarté, Promettent de la paix aux bonnes volontés.

Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu Entende encor: ce soir le carillon de Dieu!

Vous tous que j'ai séduits par mes savants mirages, Hommes que j'ai perdus depuis les premiers âges, Adolescents fougueux, jeunes filles sans frein, Ames nées pour le ciel et tombées en ma main Tyrans ou souffreteux surpris dans mes filets, Les petits et les grands, qui traînez vos boulets Sous les voûtes en feu de la sombre Géhenne; Tous ceux de Babylone ou de Sodome obscène, Les Cains, les Judas, les folles Jézabels, Tous ceux qui contre Dieu se croyaient éternels; Pilate aux mains lavées, Voltaire avec son rire, Julien l'Apôstat et Luther en délire, Les archanges déchus... tous ceux de mon palais, Ecoutez, dans la nuit tomber ce mot: JAMAIS! Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu Entende encor ce soir le jugement de Dieu!

Plus d'amour, plus d'espoir! Le dam brûlé nos âmes, Et nos corps calcinés, enveloppés de flammes, Retombent dans l'abîme où Dieu les a lancés. Toujours ils souffriront, à jamais balancés Sur le rouge océan dont le flot se lamente. Finis les repentirs! Livrés à la tourmente, Nous n'atteindrons jamais les rives du pardon... A d'autres l'espérance et, pour nous, l'abandon!

Que dis-je? Lucifer repousse-t-il la lutte En ce soir de Noël qui répare sa chute? Vais-je courber le front parce qu'il vient de naître Là-bas, dans Bethléem? Non serviam! Nul maître! A moi, tout mon orgueil! A moi, forces du Mal! Je suis toujours le chef, et mon règne infernal N'est pas près de finir! Mes légions sans nombre Sont encore debout pour les combats de l'Ombre, Et je me vengerai, moi l'éternel proscrit. Satan sera vainqueur et non pas Jésus-Christ!

Approcher, les Maudits, et que votre oeil en feu Regarde Lucifer livrer bataille à Dieu!

Chaque nouvelle aurore augmente ma puissance Et, sur plus d'un autel, c'est moi que l'on encense. Les peuples affolés se roulent dans le sang, Dans l'orgie et la mort, depuis l'Est au Couchant. Parmi les champions de mon vaste royaume, J'ai le Turc à Stamboul et dans Berlin, Guillaume. L'Autrichien subjugué me prête son appui Et sur le Globe en feu je domine aujourd'hui. Je remplace le Droit par la force brutale. Et, quand c'est mon désir, je lance le Vandale. Contre l'antique Reims aux merveilleux clochers: Partout je veux du sang et partout des fûchers! Même ce soir, Satan, dont les destins sont proches, Aura, pour remplacer les carillons de cloches, Les lourdes sonneries des canons monstrueux. Ma myrthe sera noire, et ses flots tortueux Ramperont vers l'enfer en velutes de soufre. La poudre des mortiers sera l'encens du Gouffre. Pour or on m'offrira les calices volés. Dans les temples de France aux parvis écroulés, Je serai Roi, ce soir, et mon apothéose Fera pleurer Jésus qui près d'Elle repose.

Approchez, les Maudits! Que vos lèvres de feu Célébrent Lucifer qui l'emporte sur Dieu!

C'était pour me détruire et briser ma couronne. Que cet Emmanuel, ce Dieu qu'on carillonne Naquit un soir d'hiver... Vingt siècles sont passés: Mes temples sont debout et les siens, renversés!

Tous les damnés, d'une seule voix:
 Menteur! Maître maudit, ton fol orgueil te grise, Car l'Univers entier est, ce soir, une église!

Maurice MORISSET.
 Ottawa, le 22 décembre 1917.

JANVIER
 Mois consacré à la sainte
 Enfance de N.S.

Premier quartier, le 1.
 Pleine lune, le 9.
 Dernier quartier, le 17.
 Nouvelle lune, le 24.
 Premier quartier, le 31.

FÊTES RELIGIEUSES

| | |
|-------|---------------------------|
| J. 1 | Circumcision (obligation) |
| V. 2 | S. Nom de Jésus. |
| S. 3 | Ste Geneviève. |
| D. 4 | S. Tite. |
| L. 5 | S. Télesphore. |
| M. 6 | Epiphanie (obligation). |
| M. 7 | S. Lucien. |
| J. 8 | Ste Gudule. |
| V. 9 | Ste Marthe. |
| S. 10 | S. Gonzalve. |
| D. 11 | 1er dim. ap. l'Epiphanie. |
| L. 12 | S. Afraide. |
| M. 13 | Ste Véronique. |
| M. 14 | S. Hilaire. |
| V. 15 | S. Paul ermite. |
| V. 16 | S. Marcellin. |
| S. 17 | S. Antoine. |
| D. 18 | 2e dim. ap. l'Epiphanie. |
| L. 19 | S. Marius. |
| M. 20 | S. Sébastien. |
| M. 21 | Ste Agnès. |
| J. 22 | S. Anastase. |
| V. 23 | S. Raymond. |
| S. 24 | S. Timothée. |
| D. 25 | 3e dim. ap. l'Epiphanie. |
| L. 26 | S. Polycarpe. |
| M. 27 | S. Jean Chrysostome. |
| M. 28 | S. Léonide. |
| V. 29 | S. François de Sales. |
| V. 30 | Ste Martine. |
| S. 31 | S. Pierre Nolascque. |

31 jours écoulés.

FATHER JOHN'S MEDICINE
 DONNE DE L'ESPOIR POUR LES MALADES
 TOUX et asthme, BRONCHITE, GRIPE, etc.

TOUTE FEMME SE DEMANDE
 Comment elle pourra les mieux conserver — son amusement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé — ses traits de formes et du profil tout respectueux de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont épris.

Le Régulateur de Santé de la Femme
 de Dr. J. Lapière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé, dont dépend à un si haut point la beauté, surtout féminine, c'est lui qui est la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider, directement ou indirectement à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à éliminer les mauvaises influences trop prolongées, de l'impureté, de l'insomnie, de l'excès de travail, de l'abus de la santé, ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est, absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres influences de santé perdues ou chancelantes. Cette action est très rationnelle et est venue dans toutes les pharmacies.

dire que j'ai trouvé un mari, et qu'il y a encore des hommes. Les deux femmes ne parlaient plus. Il y eut bien, entre les secondes de silence, puis Mme Labonté dit:

—Si j'ai encore des hommes, laissez-moi vous féliciter, et dire qu'il y a encore des femmes!

Le Bulletin Paroissial.

LE

Il faut donc

CA

Pourquoi

NOUS vivons à la grâce aux moyennes, nous sommes les plus heureux et les plus sages de ce monde. C'est la loi de la nature. C'est la loi de la vie. C'est la loi de la santé. C'est la loi de la prospérité. C'est la loi de la gloire. C'est la loi de la puissance. C'est la loi de la domination. C'est la loi de la supériorité. C'est la loi de la suprématie. C'est la loi de la royauté. C'est la loi de l'impérialisme. C'est la loi de l'absolutisme. C'est la loi de la tyrannie. C'est la loi de la dictature. C'est la loi de la terreur. C'est la loi de la mort. C'est la loi de l'enfer. C'est la loi de la damnation. C'est la loi de la condamnation. C'est la loi de la punition. C'est la loi de la rétribution. C'est la loi de la justice. C'est la loi de l'équité. C'est la loi de la raison. C'est la loi de la sagesse. C'est la loi de la science. C'est la loi de la vérité. C'est la loi de la liberté. C'est la loi de la justice. C'est la loi de la paix. C'est la loi de l'amour. C'est la loi de la fraternité. C'est la loi de la charité. C'est la loi de la bonté. C'est la loi de la douceur. C'est la loi de la gentillesse. C'est la loi de la simplicité. C'est la loi de la modestie. C'est la loi de la discrétion. C'est la loi de la réserve. C'est la loi de la prudence. C'est la loi de la tempérance. C'est la loi de la sobriété. C'est la loi de la chasteté. C'est la loi de la pureté. C'est la loi de la sainteté. C'est la loi de la gloire. C'est la loi de la puissance. C'est la loi de la domination. C'est la loi de la supériorité. C'est la loi de la suprématie. C'est la loi de la royauté. C'est la loi de l'impérialisme. C'est la loi de l'absolutisme. C'est la loi de la tyrannie. C'est la loi de la dictature. C'est la loi de la terreur. C'est la loi de la mort. C'est la loi de l'enfer. C'est la loi de la damnation. C'est la loi de la condamnation. C'est la loi de la punition. C'est la loi de la rétribution. C'est la loi de la justice. C'est la loi de l'équité. C'est la loi de la raison. C'est la loi de la sagesse. C'est la loi de la science. C'est la loi de la vérité. C'est la loi de la liberté. C'est la loi de la justice. C'est la loi de la paix. C'est la loi de l'amour. C'est la loi de la fraternité. C'est la loi de la charité. C'est la loi de la bonté. C'est la loi de la douceur. C'est la loi de la gentillesse. C'est la loi de la simplicité. C'est la loi de la modestie. C'est la loi de la discrétion. C'est la loi de la réserve. C'est la loi de la prudence. C'est la loi de la tempérance. C'est la loi de la sobriété. C'est la loi de la chasteté. C'est la loi de la pureté. C'est la loi de la sainteté.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
 Capital autorisé \$5.000.000.00
 Capital payé et Réserve \$4.500.000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
 Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
 Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE
 VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53., écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
 A.-A. CYR, Cashier.

ASSURANCES
 FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant:-
 Western Assurance Co.,
 Reliance Assurance Co.,
 North British Assurance Co.,
 Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres

A.J. DIONNE, Avocat
L.J. DIONNE, Phone 114-21

ASSEMBLEE ANNUELLE
 de la
CHAMBRE De COMMERCE
 d'Edmundston

MERCREDI SOIR, le 21, à 8 heures

à l'Hotel de Ville

But: Election des officiers.

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT.
 R.S.C. CHAPTER 115.

The New Brunswick Electric Power Commission hereby gives notice that it has, under Section 7 of the said Act, deposited with the Minister of Public Works at Ottawa, and in the office of the District Registrar of the Land Registry Districts of the county of Victoria at Andover and the county of Madawaska at Edmundston in the province of New Brunswick a description of the site and plans of a hydro electric development and appurte-

nant works proposed to be built on the St. John River at the town of Grand Falls.

And take notice that, after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice The New Brunswick Electric Power Commission will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the city of Ottawa, for approval of the said site and plans, and for leave to construct the said power development and appurtenant works.

Dated at St John, New Brunswick, this 6th day of January, 1925.

NOTES LOCALES

Le révérend M. Geo. Bernier, curé de Grand Sault était en visite la semaine dernière chez son oncle M. J.-A. Bernier.

M. Joseph A. Bérubé de Ledges était en ville cette semaine par affaires.

M. Achille Martin de Power's Creek et Fred Lavoie de Rivière Verte étaient en ville cette semaine pour prendre part aux délibérations du Conseil de comté représentant leurs paroisses respectives.

MERCREDI le 21 janvier il y aura à l'École une PARTIE de CHARLEMAGNE au profit de l'Eglise, ainsi qu'un CONCERT musical et comique. Un goûter sera servi gratuitement. C'est la Brunswick Belles Orchestra qui fera la musique. Il ne faudra pas manquer de venir entendre ces musiciens ainsi que prendre part à la partie de cartes. L'admission est de 50c.

M. Eliza Daigle de St-Hilaire était en ville cette semaine et assistait aux séances du conseil de comté.

NOMINATION A LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'honorable Paul Tourigny devient Commissaire-Censeur

Nous sommes heureux d'apprendre la nomination faite aujourd'hui même de l'honorable Paul Tourigny comme Commissaire-Censeur de la Banque Provinciale du Canada, à la suite du récent décès de monsieur J. Auguste Richard.

L'honorable monsieur Tourigny n'est pas une figure inconnue dans le monde industriel et financier de la province de Québec et tout particulièrement dans les cantons de l'Est. La florissante petite ville de Victoriaville est redevable pour une très grande part au nouveau Commissaire des développements industriels qui ont assuré sa prospérité. Le dévouement de monsieur Tourigny pour le bien-être de ses concitoyens n'a pas été d'ailleurs sans lui apporter plusieurs témoignages d'appréciation des plus flatteurs. De 1900 à 1906, monsieur Tourigny a représenté au Parlement de Québec le comté d'Arthabaska et en 1921, à la mort de l'honorable J.-A. Savoie, il était appelé au Conseil Législatif comme représentant de la division Kennebec.

A cette occasion nous sommes heureux de présenter nos félicitations et aux nouveau titulaire et à l'Institution qui aura maintenant l'avantage de bénéficier et de son influence et de sa collaboration.

REMERCIEMENTS

Je remercie de tout coeur ceux qui m'ont donné des marques de sympathie dans le malheur qui m'a frappé par la mort de mon époux, par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles et toute autre manière.

Mme Joseph Cyr et la famille.

A VENDRE

Plusieurs vaches à lait, fraîchement vélées, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à: M. H. MILLER, j.n.o-15-j. Edmundston, N. B.



UN ASSOCIE

Si vous opérez une usine faites le commerce de détail ou si vous possédez une propriété nous pouvons vous fournir un associé-dont vous ne pouvez vous passer...une assurance forte et sûre...une assurance qui rencontre, absolument vos besoins...une assurance dans la Hartford Insurance Co.

Nous pouvons vous fournir les connaissances, l'habileté, et l'expérience et en plus un intérêt sincère, sympathique pour vous et vos problèmes. Nous savons comment faire des placements sûrs.

J.-B. MICHAUD, AGENT.
 Edmundston, N. B., Phone 3-11

LE COURAGE D'UN PRETRE

Paris, 10.— Ces jours derniers, une commerçante du bourg de Trégourez (Finistère), malade de puis une huitaine de jours, se levait en proie à un accès de fièvre et allait se jeter dans un puits. Réveillé par les cris de ses jeunes enfants le mari appela au secours.

Personne n'osait descendre dans le puits d'où s'élevaient des cris plaintifs, quand on vit accourir l'abbé Salaun, vicaire, à qui il avait été fait appel. Au péril de sa vie, l'abbé descendit dans le puits et réussit à ramener saine et sauve la malheureuse femme.

L'abbé Salaun est coutumier des actes de courage. Il a fait la guerre dans un régiment colonial et est titulaire de la croix de guerre.

PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES

Ottawa, 12.— Les perspectives agricoles du Canada pour cette année dépassent toutes celles que nous avons eues depuis dix ans, déclare le Docteur J.-H. Gridale, sous-ministre de l'agriculture. Cependant il est regrettable que nos canadiens dédaignent une bonne source de revenus, celle que donne l'élevage du mouton. Actuellement il y a une grande demande pour la laine dans tous les pays, nos cultivateurs n'en profiteront pas. Les perspectives générales de l'agriculture sont encourageantes à cause de la disparition de l'embargo sur le bétail, du pouvoir d'achat du dollar canadien qui a atteint le pair et de l'amélioration des affaires.

CONVENTION LIBERALE

Une convention libérale est appelée à Caraque, comté de Gloucester, pour le 21 janvier courant dans le but de choisir un candidat. L'un des sièges du comté de Gloucester à la Législature fut rendu vacant par la nomination de l'hon. J.-P. Byrne sur le banc.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

CETTE AFFAIRE D'EMBARGO

M. le Rédacteur, Monsieur.—

Quelques âmes timorées s'opposent à un embargo sur le bois de pulpe, de crainte de provoquer du ressentiment chez les américains. Ils ignorent le fait que les américains, eux-mêmes, reconnaissent la validité de l'embargo comme expédient économique, et l'emploient chaque fois qu'il sert leur but, et cela sans considérer ses effets sur les autres pays. Ceci est exposé dans le Boston Post du 7 janvier, dans un article intitulé, "Cette affaire d'embargo."

"Avant que nous ne fassions une protestation officielle contre l'embargo britannique sur les pommes de terre américaines, nous devrions prendre le temps d'y songer," dit l'auteur de l'article. "Nous sommes les premiers partisans de l'embargo et nous persistons à nous servir de cette tactique."

"La raison", dit-il, "pour laquelle les beaux raisins de Malaga furent introuvables sur le marché américain la dernière période des fêtes vient de ce que le gouvernement avait imposé l'embargo sur les Malagas de provenance espagnole. Les plantes à bulbe venant de France, de Hollande et d'Angleterre furent également exclues par le même procédé. Il y a quelques années, ajoute l'auteur, "les producteurs d'oignons, aux Bermudes, furent totalement ruinés pendant une saison par un embargo interdisant aux oignons provenant des Bermudes d'entrer aux Etats-Unis. La dernière fois que le Canada eut une abondante récolte de pommes de terre le gouvernement américain imposa l'embargo sur leur importations."

"Et maintenant", dit en terminant l'auteur de l'article, "com-

ment avec un dossier pareil, pouvons-nous logiquement protester quand l'on se sert de notre tactique favorite contre nous?"

Le Canada, comme nation, n'obtient rien pour le bois de pulpe dont on le dépouille, bien qu'il fasse de grosses dépenses pour protéger ce bois contre l'incendie ou autres dangers. Les solidaires "propriétaires particuliers" n'ont qu'une maigre pitance provenant de la vente pour l'exportation. L'intermédiaire, jobber et autres, prenant, cela va de soi, leur raison. Les fabricants de papier américains ont tout le reste. Pourquoi ne pas mettre fin à toute cette exploitation? S'il faut que nous utilisions le bois au lieu de le conserver, chose que nous devrions faire, pourquoi ne pas l'utiliser nous-mêmes?

Quand l'exploitation, les insectes, la vermine, le feu, le vent et la hache auront eu beau jeu pendant, disons dix ans, dans leur oeuvre de dévastation de nos forêts la population criera: "Halte", et empêchera de nouvelles coupes dans nos forêts pillées et sacagées, à cause des grands et désastreux changements climatiques qui se seront produits bien avant ce temps, et cela sans s'écouter, oui ou non, si notre dernier arbre a été coupé ou détruit. C'est pourquoi, je dis que nous avons pour moins de dix ans de réserves au train dont vont les choses, dans les conditions actuelles.

Dans l'intérêt des gens qui placent leur argent, durement économisé, dans ces vastes lancements financiers pour affaires de pulpe ou de papier, autant que dans l'intérêt des Banques qui prêtent d'énormes sommes d'argent à ces compagnies, et, même, si ce n'est que pour ces raisons, le temps est sûrement arrivé où le Gouvernement doit prohiber l'exportation de nouveaux moulins à pulpe ou à papier au Canada ou bien interdire l'exportation des matières premières destinées à alimenter ces moulins. Il y a actuellement assez de nouveaux moulins en voie d'exécution pour plus qu'absorber la quantité totale du bois qui s'expose actuellement, et certains des moulins qui existent ont déjà épuisé le bois de leurs propres réserves. Il est temps d'invoquer l'application de lois radicales dans l'intérêt de toute la nation.

Frank J.-D. Barnjum.
 Montréal, le 10 janvier, 1925.

Cosmo
 FIRST NATIONAL PICTURES

Thundering Hoofs!!!

William Fox presents
Tom Mix
 and Tony the wonder horse
 in Lane Grey's
The LAST of the DUANES
 VEND-SAMEDI
 Janv. 16 & 17

SPECIAL VITAGRAPH

Borrowed HUSBANDS

avec
ROCKLIFFE FELLOWES

EARLE WILLIAMS
FLORENCE VIDOR
WANDA HAWLEY
 Comédie Cameo

LUNDI-MARDI
 Janv. 19 & 20

WILLIAM FOX présente

THE NET

GRAND MELODRAME D'EXCITATION

UN HOMME ACCUSE DE MEURTRE INJUSTEMENT

LLOYD HAMILTON
 dans

Une Comédie
 qui vous fera rire aux larmes

"CRUSHED"

MERC-JEUDI
 Janv. 21 & 22

S'EN VIENT — "THE SEA HAWK"

CINQ SC

Dep. Publ. La Cie d'In

NOS

DA

Assemblée

Comité de

à l'Hotel de

fit l'écrit d'un

laquelle cette d

la permission d

vir à conduire

à une manufac

pose, conjointe

de construire

dawaska, dans

Depuis qu

d'une interpré

tain qu'une ma

ville, en terre

démarches att

liques de la pr

essaire au fon

Cette même c

de ville la per

soittrailli.

Croire à la bon

Plusieurs

tion de la man

y eut un contr

représentants

dston exempt

pagnis. Celle-

un intervalle r

papier. La ville

pagnie n'a rien

de construire,

à Madawaska

Malgré qu

entre cette

la construction

peints de nous,

tout à bôté des

Plusieurs mach

ton pour être

elles s'en iront

A moins que la

duction de pape

lant actuelleme

Voilà la qu

et à nous tous:

avec la ville; c

tion d'une man

sera nuisible

doivent-ils la lu

cordent, c'est u

la frontière, c'

contraire, la vil

trouvera-t-elle

de bois?

Nous osons

notre ville, notr

lemme aussi cri

teilligents et bi

rudier cette que

notre administr

Nous croy

vincial devrait

dre général. L'a

nos énergies de

Wick des indus

industries local

loppé au Grand

ment par les am

en général aura

re dont nous ne

ce que certain

gouvernement

bueraient pas à

PASSI

ANNIVERSAIRE

"Le Devoir", ce

seur des droits d

la province de Qu

qu'il ne pas dire

Canada, puisque

ses distingués réd

ressent au Canada

entier, a célébré d

de la semaine der

sième anniversaire,

25 ans. "Le Devoir

tamment "à la ch

son expression favo

malgré tout, enve

tous, le vaillant

écru aux grandes

doit surmonter

pendant en politi